

22 mars. — 9^e séance. Courant alternatif. L'amélioration continue. Les séances sont poursuivies régulièrement à raison de trois par semaine au moyen du courant alternatif. En mai les règles se présentent tout à fait normales, il n'y a plus de pertes, plus de douleurs, l'utérus est de consistance et de dimensions normales. Il est toujours néanmoins un peu rétrodévié, mais très peu. La malade se trouvant très bien, suspend le traitement.

Cette malade a eu une grossesse dans d'excellentes conditions dans le cours de 1897.

Métrites.

Dans les métrites proprement dites, c'est-à-dire dans les infections utérines, la destruction des colonies microbiennes (gonococque, staphylocoque, colibacille pour ne parler que des plus fréquentes) est évidemment l'élément essentiel de la guérison. La muqueuse utérine étant envahie par les microbes, les procédés chirurgicaux, curetage ou cautérisation, atteignent le résultat cherché en détruisant la muqueuse elle-même. L'électro-caustique à hautes intensités de 100 à 150 milli-ampères, se rapproche singulièrement comme action du curetage, avec cette différence toutefois en sa faveur, que l'action de l'électricité est moins exclusivement locale, et que la destruction chimique de la muqueuse n'est qu'un des éléments d'action de cette thérapeutique; enfin, l'électrolyse interstitielle n'exigeant que des intensités moyennes, n'a point d'action destructive sur les tissus, mais les imprègne à une profondeur de plusieurs millimètres d'une substance antiseptique à l'état naissant, en même temps que les actions complémentaires du courant sur la contractilité des vaisseaux sanguins et lymphatiques tendent à diminuer l'engorgement des tissus et à augmenter leur capacité de résistance à l'infection.

Nous n'avons point ici à nous occuper des procédés chirurgicaux; ils ont leurs indications, produisent fréquemment d'excellents et rapides effets; ils échouent néanmoins assez sou-

vent. Le curetage, en particulier, après avoir, à ses débuts, dominé la thérapeutique intra utérine, voit ses applications se restreindre, et on revient volontiers maintenant aux méthodes de douceur. C'est dans ces méthodes que viennent prendre place les applications électriques intra utérines qui, entre des mains exercées, sont aussi efficaces que les divers modes de cautérisation intra utérine, plus facilement dosables, mais toutefois ne constituent point, comme on l'a dit, ici et là, avec une forte part d'exagération, une sorte de panacée des métrites. C'est en serrant de près les indications du traitement électrique qu'on restreindra les échecs au minimum et c'est à quoi nous allons nous attacher.

Endométrites. — Une endométrite récente dont la manifestation principale est, outre la douleur, des ménorrhagies menstruelles et intermenstruelles est presque toujours justiciable de l'électrolyse interstitielle. Sous l'influence du traitement et en quatre ou cinq séances, les hémorrhagies doivent être diminuées sinon tarées et en une quinzaine d'applications, en tout, les douleurs doivent avoir cessé et la métrite doit être guérie. Mais si l'inflammation est plus ancienne, si la cavité utérine est remplie de fongosités saignant au moindre contact, il est bien évident que l'action du courant sera moins prompte, moins efficace et parfois même peu utile, tandis que le curetage trouvera, dans ces conditions, une indication formelle. Les endométrites seront d'autant mieux justiciables du courant électrique qu'elles seront plus récentes et que la muqueuse sera moins fongueuse. Il faut aussi tenir compte de l'état de l'utérus. Il y a des endométrites dans lesquelles l'utérus est très douloureux, son tissu est de consistance ferme; d'autres presque indolores s'accompagnant d'une mollesse toute spéciale du parenchyme utérin dans lequel le doigt s'imprime comme dans de la cire molle. Ces endométrites avec œdème mou du tissu utérin sont infiniment plus rebelles à l'électrisation, comme du reste à tout autre mode de traitement. L'amélioration qu'on obtient n'est souvent que temporaire, et dès la fin du traitement les